**BIO DE JEAN-CLAUDE GARIN**

**Jean- Claude Garin, un responsable à l’aube d’une maintenance 4.0**

Disposant d’un diplôme en génie électrique obtenu en France, Jean-Claude Garin a souhaité contribuer aux nombreux challenges, notamment sur le plan technique, que NLMK lui proposait. Plus de 600 collaborateurs travaillent à NLMK La Louvière, dont 120 au sein de la maintenance. « *NLMK offrait une structure, de nombreux projets à mettre en œuvre et la possibilité d’évoluer*».

Jean-Claude a rejoint le groupe NLMK en 2008 en tant qu’ingénieur électrique au laminoir à froid sur le site de La Louvière. Située en Belgique, NLMK La Louvière produit des aciers laminés à chaud et à froid. Il a participé au revamping du quarto et ensuite des décapages, après un incendie. Jean-Claude Garin est devenu Responsable Maintenance du secteur à froid en 2016. Après avoir occupé ces différents postes, principalement dans le secteur à froid, il a été nommé en 2020 Responsable Maintenance du train à chaud.

Le groupe NLMK déploie une ambitieuse stratégie de maintenance et tous les sites de production y contribuent. « *J’ai pu franchir toutes les étapes de mon métier. J’ai beaucoup appris tant au contact des équipes en place qu’au niveau de la gestion des sous-traitants. J’aime les défis techniques, le management des Hommes et la coordination sécurité. Dans quelques semaines, je vais reprendre le poste de Responsable pour l’ensemble de l’usine. Je souhaite en occupant cette fonction contribuer à la stratégie maintenance du Groupe. »*

Le site de La Louvière est en pleine transformation. NLMK La Louvière est reconnue pour sa capacité d’adaptation au changement, la réactivité de son personnel et la flexibilité de ses outils de production. En 2021, l’accent est mis également sur les plans de maintenance. « *Notre volonté est de mettre en œuvre un plan de maintenance fiable, efficace et pérenne pour notre client interne qui est l’équipe opérationnelle. Nous ne voulons plus être les pompiers qui courent de feu en feu. De nombreuses étapes ont déjà été franchies dans le processus d’amélioration. Nous souhaitons réduire les temps d’arrêt et mieux préparer les périodes d’entretien. Nous voulons davantage mettre en œuvre une maintenance prédictive plutôt que curative* ».

La gestion de la maintenance évolue également vers l’ère 4.0 et les budgets qui y sont consacrés sont conséquents. « *Via des équipements de mesures, nous souhaitons diagnostiquer l’état des installations. Nous souhaitons éviter au maximum les pannes* ».

150 millions d’euros sont actuellement investis au train à chaud. La modernisation comprend l’installation d’un système d’automation à la pointe de la technologie. Le train finisseur a trois nouvelles cages de laminage et les trois autres cages seront modernisées, notamment avec de nouveaux moteurs. Une nouvelle table de refroidissement et une nouvelle bobineuse seront installées. Le système de traitement des eaux est également modernisé. « *Nous mettons notre usine à la pointe de la technologie. Nous la mettons dans une position beaucoup plus moderne et écologique. Nous terminons la première phase des travaux. La gestion de la co-activité fut un défi lors de cette étape. L’équipe maintenance a participé aux tests lors de la mise en service des équipements avec le fournisseur* ». La seconde phase de cet investissement est programmée pour la fin de l’année.

Au-delà de son travail, Jean-Claude Garin bricole chez lui. Agé de 40 ans, il est marié et père de 3 enfants. Il aime les ballades en famille et pratique la pétanque